

Chers amis,

Pour cette rencontre de la fin de l'année pastorale, je choisis de revenir sur l'évangile du dimanche 17 juin (11^{ème} dimanche ordinaire) : Marc 4, 26-34

« En ce temps-là, parlant à la foule, Jésus disait : « Il en est du règne de Dieu comme d'un homme qui jette en terre la semence : nuit et jour, qu'il dorme ou qu'il se lève, la semence germe et grandit, il ne sait comment. D'elle-même, la terre produit d'abord l'herbe, puis l'épi, enfin du blé plein l'épi. Et dès que le blé est mûr, il y met la faucille, puisque le temps de la moisson est arrivé. » Il disait encore : « À quoi allons-nous comparer le règne de Dieu ? Par quelle parabole pouvons-nous le représenter ? Il est comme une graine de moutarde : quand on la sème en terre, elle est la plus petite de toutes les semences. Mais quand on l'a semée, elle grandit et dépasse toutes les plantes potagères ; et elle étend de longues branches, si bien que les oiseaux du ciel peuvent faire leur nid à son ombre. » Par de nombreuses paraboles semblables, Jésus leur annonçait la Parole, dans la mesure où ils étaient capables de l'entendre. Il ne leur disait rien sans parabole, mais il expliquait tout à ses disciples en particulier. »

Quelques questions pour nourrir notre réflexion et notre partage :

- Pouvons-nous citer quelques exemples de petites réalités à nos yeux que Dieu fait grandir ?
- Le règne de Dieu devrait être comparé à quelque chose de puissant, d'arbitraire, comme un royaume terrestre avec forteresse, pouvoir, etc.
Or, ce règne est une petite graine, une semence. Qu'est-ce que cela nous dit de Dieu ?
- Sommes-nous attentifs à l'œuvre de Dieu en ce monde ? A ce qui germe en silence ? A ce qui est petit mais qui donne de la vie et du sens ? A la sainteté qui ne fait pas de bruit mais tellement de bien ?
- Dieu donne la croissance de la graine. Quel est donc selon nous, le rôle de l'homme ? Quelle part devons-nous assurer pour que le royaume de Dieu progresse autour de nous ?

Faisons jaillir l'action de grâce pour tous les signes de Dieu dont nous sommes les témoins.

Gilles Rieux